Lageira, Jacinto. L'Esthétique traversée

Christian Besson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1027>

DOI : 10.4000/critiquedart.1027

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christian Besson, « Lageira, Jacinto. L'Esthétique traversée », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 01 février 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1027>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Lageira, Jacinto. L'Esthétique traversée

Christian Besson

RÉFÉRENCE

Lageira, Jacinto. *L'Esthétique traversée : psychanalyse, sémiotique et phénoménologie à l'œuvre*, Bruxelles : La Lettre volée, 2007, (Essais)

- 1 Voici la version éditée d'une thèse d'esthétique, dirigée par Dominique Chateau et soutenue en 2003, à Paris 1. Dans sa version universitaire, *Miscellanées esthétiques : psychanalyse, sémiotique, phénoménologie*, elle s'annonçait comme une « démarche à la fois historique et critique qui cherche à évaluer quelles furent [les] incidences et [les] influences [de ces trois disciplines] sur les théories de l'art (esthétique, histoire et critique d'art) ». Les problèmes de compréhension, d'interprétation et d'évaluation sont examinés, dans chacune des trois disciplines en question, du point de vue déclaré de la « rationalité esthétique ». De fait, l'examen historique et critique de l'histoire de l'art, de la théorie de l'art et de l'esthétique pour y discerner les influences annoncées n'est pas présent dans l'ouvrage édité qui se concentre sur la seule question de la pertinence des différentes théories, psychanalytique, sémiotique et phénoménologique, au regard de ce point de vue esthétique (jamais défini). Le lecteur peut donc faire ses révisions concernant les textes clés de ces trois disciplines appliquées à l'art (ou se dire qu'il a loupé tel ou tel auteur et qu'il est temps d'y aller voir !) : de Sigmund Freud et Jacques Lacan à Gérard Wajcman en passant par Ernst Kris et Anton Ehrenzweig ; de Ferdinand de Saussure et Charles Sanders Peirce à Umberto Eco, le Groupe μ et Gérard Genette en passant par Algirdas Julien Greimas et Roland Barthes ; de Martin Heidegger, Jean-Paul Sartre et Maurice Merleau-Ponty à Henri Maldiney, Jean-Luc Marion et Eliane Escoubas. Il s'avoue vaincu quand on exhibe un article de 1912, d'un certain Edward Bullough « très souvent cité dans le corpus psychanalytique ». Certaines critiques, fort justes mais bien connues, reviennent souvent quelques soient les auteurs interpellés : — la théorie s'applique plus au langage articulé qu'au visuel ; —

l'interprétation proposée porte sur un contenu et non une forme, elle n'est pas spécifique à l'art, elle ne prend pas en compte la dimension esthétique ; — rien n'est dit du jugement esthétique, les critères d'évaluation critiques sont introuvables... On comprend à lire cette litanie de reproches adressés aux trois disciplines que le point de vue de l'auteur est celui d'une critique qui évalue et que son objet type, ce sont les arts visuels. Malheureusement, si le terme « arts plastiques » était explicite dans le titre de la thèse, le choix pour l'ouvrage édité du seul terme « esthétique » laisse dans l'incertitude quant à la position depuis laquelle sont émises les critiques. Ces dernières, souvent très générales, rendent peu grâce à des approches souvent complexes qui méritent mieux que d'être commentées parfois un peu rapidement. Reste la question du choix des trois disciplines incriminées. Elles sont certes contemporaines, mais les trilogies changent ! (On se souvient des Freud-Marx-Nietzsche (ou Saussure) qui autrefois étaient les figures tutélaires de la théorie !) Pourquoi pas l'économie, la sociologie ou le droit ? Pourquoi la phénoménologie et non la philosophie analytique ? *Quid* de la pragmatique ? de la généalogie nietzschéenne, de l'archéologie foucaldienne, de la déconstruction et des *Cultural Studies* ? *Quid* de l'histoire (de l'art), expédiée en préambule, grande absente de ce panorama des théories qui pourraient apporter leurs lumières (insuffisantes) à l'esthétique. Emmanuel Kant et Georg Wilhelm Friedrich Hegel étaient les deux derniers philosophes à parler d'art sans rien y connaître. Cette remarque de Theodor Adorno, selon Jacinto Lageira, « pourrait s'appliquer aujourd'hui aux historiens de l'art et aux critiques ». Ah bon ! Les esthéticiens s'y connaissent mieux ?